

à Torre Annunziata (Italie). De là, il se rendit en 1898, en Russie, où il resta trois années pour l'installation de forges, laminoirs et aciéries. Sa dernière étape fut à Pamiers (Ariège) où il fut choisi par la Société des mines et usines de l'Ariège, pour la construction et mise en marche de hauts fourneaux et laminoirs électriques.

Depuis 1906, notre Camarade, métallurgiste de valeur, s'était retiré à Montmirail, son pays natal. C'est là que la mort l'a frappé, et ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une affluence de population très empressée à manifester à M^{me} Dodement la part que le pays prenait à sa douleur.

Nous renouvelons à M^{me} Dodement l'expression de nos plus vives condoléances.

G. JOURDAN

(Châl., 1894),

*Secrétaire du Groupe régional
d'Épernay.*

BRANDT (ÉMILE)

Angers 1875.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Le 23 mai dernier notre camarade Brandt (Ang. 1875), membre perpétuel de notre Société, décédait à la suite d'une maladie assez longue dont il commençait cependant à se relever.

Cette disparition inattendue plonge dans la douleur sa compagne dévouée et les amis qui approchèrent Brandt.

Il laisse le souvenir d'un homme droit et d'une très grande intelligence. Doué d'une puissance de travail considérable jointe à une énergie peu commune, il sut, par ses propres moyens, acquérir une situation remarquable dans le gaz et l'électricité.

Beaucoup de nos Camarades du Groupe charentais accompagnèrent le corps jusqu'à sa dernière demeure.

La couronne de la Société et celle du Groupe furent déposées sur la tombe.

Le camarade Thibault (Ang. 1892), remplaçant le Président du Groupe empêché, prononça les quelques paroles d'usage.

DISCOURS DE M. F. THIBAULT (Ang. 1892)

AU NOM DE LA COMMISSION RÉGIONALE D'ANGOULÊME.

MESDAMES, MESSIEURS,
MES CHERS CAMARADES,

C'est avec une profonde émotion que je viens, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe charentais, apporter un suprême hommage à notre regretté camarade Brandt, brusquement enlevé à l'affection de sa famille et de ses amis.

Brandt était entré à l'École d'Angers en 1875, après de sérieuses études, muni du bagage ordinaire de beaucoup d'entre nous, c'est-à-dire l'amour du travail; il sut, par une volonté opiniâtre, arriver au sommet de la hiérarchie dans la voie qu'il s'était tracée.

Sa carrière s'écoula presque entièrement dans les grandes Compagnies d'installation et d'exploitation d'usines à gaz et électriques.

Pendant très longtemps au service de la Compagnie Centre et Midi, il réorganisa la plupart des grandes usines à gaz du sud de France, apportant des procédés nouveaux de fabrication, dont il était lui-même l'inventeur. Puis il passa à la Compagnie France-Étranger et il eut là une situation prépondérante.

Pendant neuf ans, il fut détaché à Bruxelles, où il donna aux usines à gaz de cette Compagnie un essor inconnu jusqu'à son arrivée.

Sa carrière se termina en Roumanie : il fut envoyé à Bucarest comme administrateur délégué, pour l'installation et l'exploitation d'un secteur électrique très important.

Dans toutes ces fonctions, Brandt fit preuve de solides qualités qui lui valurent l'estime de tous ceux qui l'approchèrent.

Sa connaissance approfondie de son métier, tant au point de vue théorique que pratique, son énergie, son intelligence très nette, son esprit d'ordre et sa parfaite bonté firent de lui un homme dont nous, ses Camarades, nous sommes à juste titre très fiers et que nous pouvons citer en exemple aux jeunes générations.

Retiré à Angoulême depuis dix-huit mois, il commençait à goûter le repos bien mérité d'une carrière active et laborieuse; la mort aveugle, au moment, en somme, où il commençait à se relever d'une maladie assez longue, vint le frapper et plonger dans la douleur sa compagne dévouée, à qui nous adressons nos plus respectueuses sympathies.

Comme secrétaire du Groupe des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers de la Charente, et au nom de la Société des Anciens Élèves, je vous adresse, mon cher Camarade, un suprême adieu.

Nous garderons toujours le souvenir de votre court passage parmi nous, et, personnellement, je suis attristé d'une séparation si prématurée ; ayant eu l'avantage de vous approcher plus souvent que la plupart de nos Camarades, j'avais gardé de vous l'impression d'un homme bon et dévoué, et ayant un véritable culte pour nos chères Écoles.

Adieu donc, cher ami, reposez en paix.

Le secrétaire
de la Commission régionale,
F. THIBAUT
(Ang. 1892).
